

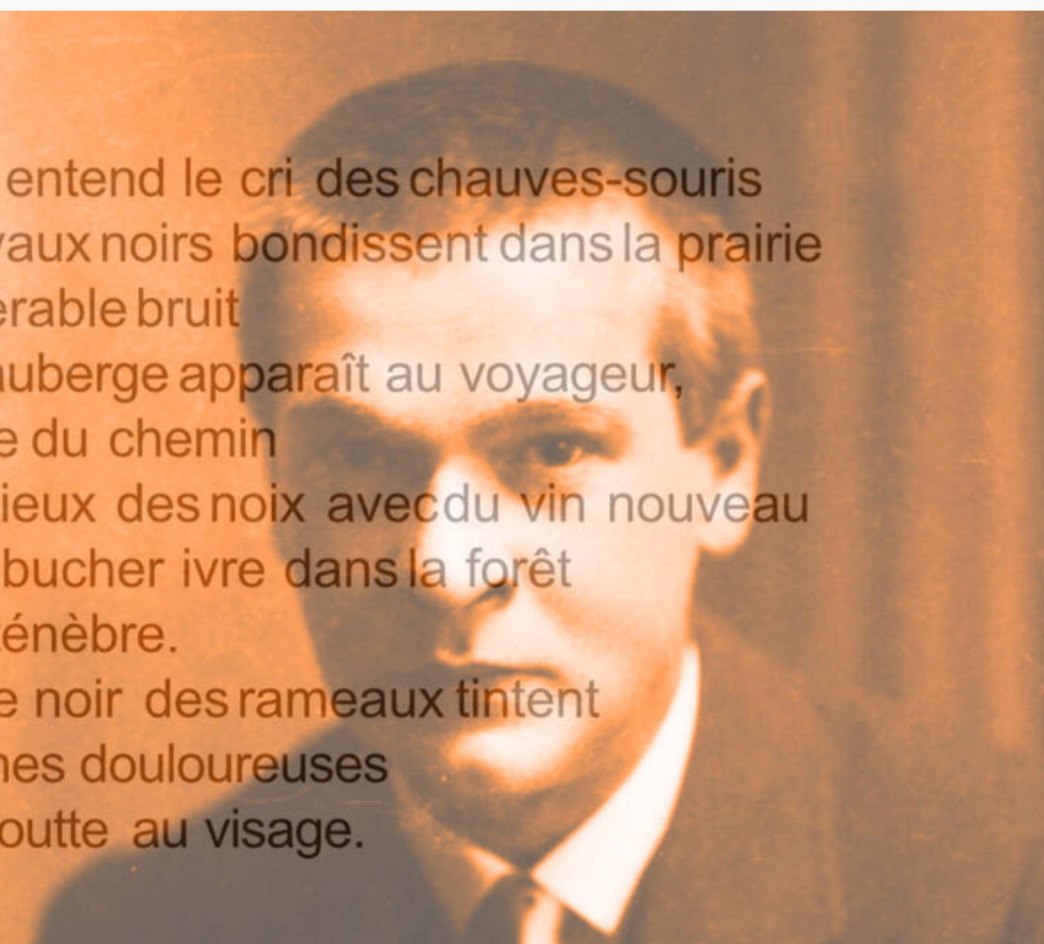
14-18

Lundi poésie : Georg Trakl de profonds

Article réservé aux abonnés

Le cahier Livres de Libé dossier ▾

Chaque semaine, coup d'œil sur l'actualité poétique. Ce lundi, «Hélian et autres poèmes», un choix de textes de l'auteur à la vie brève, né à Salzbourg en 1887.



Le soir on entend le cri des chauves-souris
Deux chevaux noirs bondissent dans la prairie
Le rouge érable bruit
La petite auberge apparaît au voyageur,
en marge du chemin
Goût délicieux des noix avec du vin nouveau
Délice: trébucher ivre dans la forêt
qui s'enténébre.
À travers le noir des rameaux tintent
des cloches douloureuses
La rosée goutte au visage.

(DR)

par [Frédérique Fanchette](#)

publié le 28 novembre 2022 à 20h11

L'Austro-Hongrois Georg Trakl est mort pendant la Première Guerre mondiale. Il avait été envoyé au front contre les Russes et en tant que pharmacien militaire assista en septembre 1914 à la boucherie de la bataille de Grodek, alors en Pologne et aujourd'hui situé en Ukraine. Il était âgé de 27 ans et n'avait plus que deux mois à vivre. Enfermé dans une grange, sans assistance médicale, avec près d'une centaine de grands blessés, suppliant qu'on les achève, il sort de cette expérience traumatisé, et tente de se tuer. Interné dans un service psychiatrique, on le retrouvera mort d'une surdose de cocaïne, produit dont il était de longue date usager. Était-ce un suicide ou non ? Le doute n'a jamais été levé. Cette fin, à défaut de croix de guerre, devait installer à jamais Trakl dans la catégorie des «poètes maudits».

L'œuvre de Georg Trakl tient essentiellement en une centaine de poèmes. Elle n'a cessé de fasciner d'autres poètes, comme Rainer Maria Rilke ou le Suisse Gustave Roud, lequel replié dans sa campagne romande, traduisit avec dévotion le poète né à Salzbourg en 1887. Trakl est rattaché au courant expressionniste. Sa poésie, hantée par la mort, est habitée de leitmotivs, parcourue de mouvements circulaires ; elle donne envie de se lover dans les mots, de se laisser enténébrer.

Georg Trakl *Hélian et autres poèmes*

Traduit de l'allemand par Gustave Roud, précédé d'extraits de lettres de Rainer Maria Rilke, Editions Allia, 96 pp., 8 €.